

Le Courrier Dimanche de l'ouest

N° 32 12^e année

10 AOÛT 2008 - 0,90 €

Pour vivre heureux, roulons couchés...



Alain Guillou, un merveilleux fou roulant dans une drôle de machine
Photographe et grand voyageur,
le Breton Alain Guillou ne tarit pas
d'éloges sur le « vélo couché » avec lequel
il vient d'effectuer 21 000 km. À l'écouter,
l'essayer c'est l'adopter...

Il se dit « chercheur d'images ». Autrement dit, photographe, voyageur, aventurier... Après le delta-plane, le parapente, le ballon ou l'hélicoptère, Alain Guillou s'est mis au vélo. Pas n'importe lequel : le vélo couché, un moyen de locomotion insolite sur lequel il ne tarit pas d'éloges.

Il n'est pas passé inaperçu à Saumur avec son VK3, un étonnant tricycle jaune tractant une petite remorque dans lequel il enferme ses bagages et son matériel photo. « Je m'y suis mis il y a deux ans, et je viens d'effectuer 21 000 km en Bretagne pour faire des images. C'est vraiment génial », explique Alain Guillou, dont le riche par-

cours professionnel a croisé ceux de Yann Arthus-Bertrand et de Nicolas Hulot.

Bon aussi pour la planète

Aujourd'hui, il est devenu un grand défenseur du vélo couché : « Je me demande pourquoi on en voit si peu en France, alors qu'il y en a de plus en plus à l'étranger. La différence majeure avec un vélo classique, c'est le confort, et les avantages sont énormes au niveau physiologique : plus de problèmes de lombaires ou de cervicales. Les viscères ne sont pas comprimés, le cœur travaille mieux et vos poumons peuvent s'exprimer librement. En plus, quand vous êtes allongé, l'aérodynamisme est meilleur ».



Alain Guillou (ici debout à droite) a profité de la Semaine fédérale pour convaincre les cyclos de se mettre à leur tour au vélo couché

Le vélo couché, c'est bon pour le cycliste, mais aussi pour la planète. « Tout le monde est concerné par le réchauffement climatique. Et le vélo couché, c'est vraiment un mode de transport alternatif formidable. Avant de m'y mettre, je faisais chaque semaine le plein de ma voiture, maintenant je le fais tous les mois et demi. Je réalise donc des économies. On a calculé que quelqu'un qui fait chaque jour 40 km aller-retour pour aller au boulot en voiture économiserait 100 000 € sur 15 ans s'il y allait à vélo ».

À l'entendre, ce drôle d'engin a vraiment tous les avantages. Il reconnaît cependant que la maîtrise de l'équilibre d'un vélo couché à deux roues de-

mande un peu de pratique. Mais le sien est un tricycle, avec deux roues à l'avant, donc plus facile d'utilisation. Il est vrai également que sur un vélo couché, on ne peut pas se mettre en danseuse quand la montée devient raide. « Mais avec la même énergie on roule plus vite avec un vélo couché qu'avec un vélo droit. Et on roule plus longtemps sans être fatigué ».

Les larmes aux yeux

Durant toute la semaine, Alain Guillou (invité sur le stand de la société autrichienne Rohloff qui fabrique de vraies « boîtes de vitesse » pour les vélos) a répondu à la curiosité des cyclos. Certains d'entre eux ont même

pu essayer sa machine. Une rencontre l'a particulièrement marqué : « C'était un cyclo qui ne pouvait plus faire de vélo à cause d'un problème de santé quand il montait sur une selle classique. Je l'ai un peu poussé pour qu'il essaie le vélo couché. Au début il était plutôt réticent. Et puis il a fait un tour, et je l'ai vu revenir avec les larmes aux yeux ».

Pierre-Louis AUGEREAU

On peut retrouver
Alain Guillou sur son site
internet : www.guillou.com
Pour en savoir plus
sur les vélos couchés :
www.cycleszen.com